



Rimes d'Alsace.

« Dulcis Helisatia. »

I. — L'AIEULE

*Il m'arrive parfois une brise champêtre
Tout droit du coin d'Alsace où les sapins sont grands.
Puis, soudain, à mes yeux je vous vois apparaître
Dans la calme splendeur de vos quatre-vingts ans.*

*Je vous revois, grand'mère, assise à la fenêtre,
Un doux et fin sourire en vos regards tremblants,
Ou près du feu, le soir, priant le divin Maître
Pour ceux qui ne sont plus ou pour vos chers absents.*

*Nous avons fui le sol où l'étranger réside :
Vous avez désiré garder la maison vide,
Les tombes, les berceaux et notre vieil honneur.*

*Depuis, vous supportez le deuil avec vaillance,
Car, malgré la conquête, on sent au fond du cœur,
Que l'Alsace est fidèle au cher pays de France.*